D. — *SATAN DANS L'APOCALYPSE*

Lorsque le R. P. Bruno de Jésus-Marie me fit l'honneur de me demander l'étude qu'on vient de lire, il s'étonna que je n'y comprisse pas une synthèse de la démonologie apocalyptique. La raison en est bien simple : au cours des derniers trente ans, j'ai lu, sur l'Apocalypse, assez de commentaires, dont la plupart — surtout les « futuristes » — plus délirants les uns que les autres — d'ordre protestant, occultiste, « pyramide de Chéops », etc. — et, parmi les équilibrés, une telle somme de conjecture et d'arbitraire, pour m'être toujours reconnu totalement incapable d'entreprendre une telle synthèse[1]. Du reste, comme chacun sait, je ne suis pas l'Agneau. Or, l'Apocalypse est précisément ce « livre écrit en-dedans et en-dehors » (cf. Ézéchiel, 2 : 10 ; Juvénal, 1 : 6), c'est-à-dire comblé, bourré, débordant de significations, que, d'après Gabriel, nul être au monde, Ange ou simple humain (cf. Marc, 13 : 32), ne peut « ouvrir » et déchiffrer, parce que ce Livre du Destin cosmique contient le secret des « temps et des moments que le Père a fixés de sa propre autorité » (Actes, 1 : 7). Ici-bas, « dans les jours de sa chair », le Fils Lui-même a reconnu que, « pour un temps inférieur à Elohîm » (Hébr., 2 : 9), Il a, comme homme, en sa science expérimentale, acquise et discursive, ignoré ces événements à venir. Mais, avant comme après sa carrière terrestre, et, dans son humanité, en vertu de sa Résurrection et son Ascension, « le Lion de Juda, le Rejeton de David, *parce qu'Il a vaincu*, peut ouvrir le Livre et ses sept sceaux » (Apoc., 5 : 5). Dès lors, j'admire et j'envie tous les auteurs qui se substituent bénévolement à l'Agneau. Pour ma part, je m'en reconnais incapable.

Tout ce qu'il me paraît possible d'offrir aux lecteurs des *Études Carmélitaines*, c'est une très modeste analyse des passages apocalyptiques où il est question de Satan. Si quelque lumière peut nous venir, afin d'élucider le sens obvie de ces versets, elle rayonnera, croyons-nous avec les Apôtres Pierre et Paul, de la Bible elle-même ; car le meilleur commentaire d'un texte quelconque pris dans l'Écriture, c'est *toute* l'Écriture, dont *les* paroles ne constituent, pour les yeux éclairés par la foi, qu'*une seule et unique* Parole de Dieu. Nous examinerons donc, dans cet esprit, outre les chapitres IX, XII et XX de l'Apocalypse johannique, les allusions qui zigzaguent dans les Épîtres aux Sept Églises d' « Asie ».

1. Synagogue et Trône de Satan

A l'Église de Smyrne, « Celui qui a passé par l'état de mort mais a repris vie » mande qu'elle a subi « tribulation, pauvreté — mais elle est riche

1. En guise d'exégètes « professionnels », surtout Allo, Féret, Charles, Simcox, Völter, Vischer, Bousset, Swete, Hort, Milligan, Scott, Selwyn et Burkitt.